

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Si vous êtes faible prenez le Vin de PIN PARFUMÉ

Le Année—No 21

MONTREAL, 18 AVRIL 1898

JOURNAL A UN SOU

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUF

EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elizabeth



Mon dou ! mon dou ! Quand ça va-ti don finir de me faire maltraiter comme ça pour les autres après avoir si bien servi mon pays depuis au dela de 20 ans. Messieurs du Sénat, lâchez moi donc, vous les chercheurs de places coupez donc votre corde ; ça n'est pas moi qui dispose de tout le patronage. Et vous ! gens qui vous occupez du Yukon et du Drummond attaquez-vous aux ministres responsables de ces affaires-là. Vous savez tous que je ne suis pas coupable, ce n'est pas moi tout seul qui doit me faire tirer comme ça.

Si vous toussiez, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout

FEUILLETO DU CANARD

# LE CHATIMENT

Par

OCTAVE FÉRÉ ET EUGÈNE MORET

VIII

LE TRIBUNAL DES HOMMES ET LE JUGEMENT DE DIEU

(Suite et fin)

Il continua, s'éperonnant lui-même au bruit de sa voix :

— Les doses ont été réparties, combinées savamment, les médicaments joués et le but atteint.

Est-ce une servante qui eût mené cela ainsi ?

Allons donc ! c'est insensé ! Avant que j'ai conclu, votre raison a répondu pour moi.

Mais il resté quelque chose à la charge de l'accusée. Toujours ces maudites lettres que vous croyez encore peut-être de sa main, et sa fuite au moment de la catastrophe.

La fuite ?... Mais voilà qui prouve qu'elle n'était pas coupable ; si elle l'avait été, elle aurait travaillé à faire disparaître toutes les preuves de son crime et serait restée devant vous. Pourquoi donc a-t-elle fui ? Je vais vous dire : parce qu'on l'a effrayée, parce qu'on lui a dit : Vous êtes accusée ; quand la justice accuse, elle emprisonne et par foi, hélas ! elle co damne. Sauvez-vous, votre liberté est à ce prix !

Elle écoute ce conseil, elle s'exile. Elle avait de l'argent sur elle ! Il lui en fallait bien pour traverser les mers et il y avait intérêt à ne pas la laisser partir les poches vides.

On en a trouvé depuis dans un mouchoir à elle. Est-il admissible que cette fille eût fait ainsi l'abandon d'une partie de ce qu'elle possédait ? Vous ne le croyez pas, Messieurs, et déjà vous vous êtes dit : La main qui a mis le poison dans la robe a mis l'argent dans le mouchoir ; cet argument se tourne en sa faveur, loin de l'accabler, comme on le prétendait.

Mais les lettres ?... Je vous ai dit qu'elle ne les avait pas écrites, et elle vous le dit elle-même... La preuve ? Je me charge de vous la donner sur l'heure. Les experts ont affirmé que c'était là son écriture ; je vais démentir les experts et vous prouver qu'ils ne savent ce qu'ils disent !

— Maître Lachenal...  
Mais le président pouvait interrompre, Lachenal n'entendait rien. Une plume à la main, il la trem-

paît dans un encrier qu'il s'était fait apporter, et, ouvrant son carnet prenant une des lettres incriminées, il en transcrivit une copie rapide sur une feuille blanche.

— Messieurs, s'écria-t-il, on a imité l'écriture de cette fille, voilà ce a qui trompé les experts.

Impossible ! me direz-vous.

Allons donc !... Mais rien n'est impossible à l'homme habile qui, ayant eu la habileté d'un criminel, songe à échapper aux rigueurs de la justice.

Certains hommes ont le don de toutes les écritures. Rien n'est plus facile ; moi qui vous parle...

Il déchira la feuille qu'il venait de couvrir, en prit une autre sur laquelle fièvreusement il traça quelques lignes.

— Tenez, Messieurs, s'écria-t-il en tendant le papier à un de ses collègues pour le passer au ministère public, voyez ceci, n'est-ce pas la même écriture ? Ne dirait-on pas la même main, et cependant... cependant, je ne suis pas criminel, moi !... Ce n'est pas moi qui ai fait le coup...

Il eut un rire étranglé, strident qui saisit l'auditoire.

— Mais j'aurais pu écrire ces lettres tout comme celui qui les a écrites pour cette fille. J'aurais pu lui servir de secrétaire, à ce coupable que je ne connais pas et que j'accuse, mais qui tôt ou tard paraîtra devant une justice toute-puissante, car le crime se lit sur le front du criminel et c'est en vain qu'il veut cacher sa faute. Elle éclate en ses traits, en sa voix, en ses paroles ; il voudrait en décharger son cœur, et là, devant le tribunal des hommes, crier : C'est moi ! c'est moi ! Vous voyez bien que c'est moi ! Je vous le dis depuis une heure et vous ne me comprenez pas !...

— Il devint fou ! cria la foule.

Tous les avocats se levèrent, et se groupant autour de Lachenal, voulurent l'empêcher de continuer.

— Je viens de soumettre aux experts présents dans la salle l'écrit que vous avez remis au tribunal, dit le procureur général s'adressant à Lachenal ; et savez-vous ce qu'ils ont déclaré ?

— Non, dit celui-ci bouleversé, haletant, la tête visiblement égarée.

— Que ce ne pouvait être que la même main qui avait écrit ce dernier papier et les lettres adressées à M. de Frairières.

— Eh bien !... quand je vous le disais, s'écria-t-il l'écume au lèvres et les yeux hors de la tête, qu'on ne pouvait pas asseoir sur de pa-

reilles bases une accusation ! que ces preuves étaient fausses, absurdes ! que vous aviez là une innocente, et que le coupable, ce pouvait être aussi bien moi qu'un autre. Moi ! Pourquoi pas moi plutôt que cette fille ?

— Taisez-vous donc ! lui souffla une voix à l'oreille.

Il se retourna vers le confrère qui lui donnait ce conseil.

— Qu'ai je donc dit ? demanda-t-il d'un air égaré qui ne prouvait que trop le dérèglement de son cerveau.

Il regarda autour de lui, vit tous les visages bouleversés, comprit qu'il était perdu, et poussant un cri terrible, au milieu d'un rire nerveux et d'un râle déchirant :

— Ah ! ah ! s'écria-t-il, ai-je assez débité de folies !

Et il tomba roide en lançant par les narines un jet de sang.

— Silence ! cria l'huissier au milieu de l'émotion générale, et sentant que le respect de la justice n'était plus suffisant pour maintenir l'assistance.

Le président regardait le procureur général et le consultait silencieusement.

Celui-ci s'était levé.

— Messieurs, dit-il, après les paroles que vous venez d'entendre, je suis convaincu de l'innocence de l'accusée, et le ministère public, abandonnant toute poursuite contre elle, requiert qu'elle soit mise immédiatement en liberté.

Il y eut dans la foule une acclamation vivement réprimée, et le procureur général poursuivit :

— Au nom de la loi, nous requérons l'arrestation et la mise en jugement de Charles Lachenal, avocat, ici présent.

A cette parole terrible, les gendarmes qui gardaient la porte d'entrée firent mine d'approcher.

— C'est inutile, fit la voix d'un homme, qui n'était autre que celle du dominicain, et qui, penché sur le corps de Lachenal, se redressa lentement.

— Permettez ! insista le brigadier, voulant accomplir son devoir.

— C'est inutile, répéta le dominicain en l'écartant avec autorité.

Et, s'adressant aux jurés et à la cour :

— Ce malheureux a payé sa dette à votre justice et à la loi humaine, messieurs ; cette déplorable cause échappe à votre juridiction. Les coupables ont tous subi leur peine terrestre ; — le DERNIER CRIMINEL comparait en ce moment devant Dieu.

— Mort !... foudroyé !... murmura à voix basse la foule épouvantée.

— Foudroyé ! répéta le moins en s'agenouillant. Que ceux qui ont la foi prient pour son âme !

## EPILOGUE

Le soir même, dans l'église Saint-Etienne, alors plongé dans l'obscurité, une femme vêtue de noir errait sous les arcades sombres.

Un homme vint à elle et elle se jeta à ses pieds.

Longtemps elle resta ainsi, et quand elle se releva, elle était toujours aussi pâle, mais réignée, et le visage comme transfiguré.

— Je rentre dans ma retraite travailler et prier, dit l'homme qui s'était appelé autrefois Landergarde et qui, un jour, avait cru à l'amour et au bonheur dans cette vie. Quant à vous, ma fille, rentrez dans le monde où votre enfant vous attend.

— Je vivrai, mon père, je vous l'ai juré.

Il la reconduisit jusqu'au portail.

Ils échangèrent un regard plein d'une mystique poésie ; leurs mains se pressèrent silencieusement, et Gabrielle s'étant agenouillée une dernière fois devant le dominicain, celui-ci la releva silencieusement.

Un sourire empreint des ardeurs de la foi vint éclairer son austère et beau visage, et il mit sur le front de la femme qu'il avait tant aimée, pour laquelle il souffrait, et dont la destinée et le crime d'un autre devaient éternellement le séparer, un baiser chaste comme celui qu'il avait donné à sa mère mourante.



## NOUS RECOMMANDONS LE CORSET P & A 206

Comme étant le plus durable et le plus confortable. C'est le seul corset fait à double couture et pourvu de trois aciers sur les côtes ; de plus ces aciers sont solidement retenus par des caillots rivés à chaque bout. Le P & A voilà le corset idéal. Demandez-le et insistez pour l'avoir.

PRIX \$1.00  
J. E. JOLY, Agent.

**CHRONIQUE DE LA SEMAINE A LEVIS**

Lundi.—Ti Charlo s'est battu en duel avec Sillon, il se sont tapoché pendant un heure. Ti Charlo à la dernière ronde s'est élançé pour lui porter un coup poing à l'estomac, mais il l'a manqué; vivement il s'est repris et lui en a donné un autre à la même place; ce qui l'a fait sortir victorieux.

Mardi.—Pierre Pitabot a fait une conférence dans la cave à Rigota. Il nous a raconté la première journée de son mariage. C'était le soir, dit-il, la famille était partie; je me trouve face à face avec ma femme. Après un quart-heure de silence, je me décide à parler et d'une voix émue, je lui demande: Ça va toujours bien? Oui, me dit elle.

Mercredi.—Jabono et sa femme se sont pris de querelle, et dans leur colère, lui jetaient tout par la fenêtre, assiettes, verres et couteaux. Arrive le domestique sur le fait, vite il court à la cuisine prend la soupière et la lance à son tour. Mais, que faites-vous là, dit Jabono. Dame not' maître, je croyais qu'on dînait dans le jardin.

Jeudi.—Le gros Michel a fait l'achat d'un flûte pour sauver des otelettes de maringouins et des pattes de Green Wood. Le soir il y a eu banquet sur le bout du quai, durant lequel plusieurs chopines de bière ont été consommées.

Vendredi.—Une femme nouvellement mariée a acheté une couchette en fer, parce que elle et son mari ont le sommeil très lourd.

Samedi.—Un petit garçon a trouvé des framboises mûres sur le pont de glace. Il les a vendus à une compagnie pour faire de la compote pour le Yukon.

Samedi après-midi.—Le gros Léon a engagé une troupe d'hommes pour briser la glace dans la clef; afin de trouver son plat de ragoût.

Dimanche.—Les employés du Drummond ont été au sucre sur les battures de Beauport, ils sont partis par le Foot-traine à 7 hrs p.m., ils ont tous diné à l'Asile de Beauport. Plusieurs ont trouvé la place jolies, ils ont promis de revenir. Sanlesou a emporté un bâton de trempette de la cabane à sucré.

Dimanche après midi.—Un jeune homme a été trouvé à l'Hospice, il avait peur d'être enfermé par le be-deau.

**La Pêche Amoureuse**

Le premier avril, un reporter du CANARD jetait l'hameçon revêtu d'une amorce assez alléchante, dans la petite rivière "amoureuse," lorsque soudain, il retira sa ligne au bout de laquelle s'agitait (rien) poisson d'avril. Après une telle aventure notre homme demeurait tout rêveur; il fut tiré de sa torpeur par un chuchotement provenant de derrière une fatale; à quelques pas de lui il y avait quelqu'un, on faisait la causette. A l'instant même il devint tout oreille, et c'est tout dire oreille de reporter! La conversation s'animait et les paroles arrivaient assez distinctes.

—Ah! ah! disait une voix; n'est-ce pas cette jolie petite fille qu'épouse ce bon vieux X...?

—Tout juste, c'est de cette petite coquette là.

—Et tu me dis que ça mange pas cette petite chquette? tiens écoute un brin, voici ce que j'ai vu de mes yeux, il y a de cela, un an cinq mois et six jours, vers quatre heures; j'étais dans un petit restaurant tenu par un M. S. Denis.

—Dis le, finis une fois!

—J'y suis, écoute; j'étais à prendre des huîtres dans une chambre du restaurant, quand un monsieur bien mis; tuyau, gants et canne, puis avec lui la petite. Bonjour, bonsoir, marchand et consommateur se connaissent. Le restaurateur les introduisit dans une pièce voisine de la mienne, leur servit des gâteaux et se retira, revint à moi et sorti de nouveau. Tout à coup j'eus pris d'une curiosité insurmontable, j'avais envie de voir de l'autre côté, la chose était facile, aussitôt pensée aussitôt fait, debout sur une chaise. Ah! devine, devine ce que je vis! ah ça! pour le coup j'en fus jaloux; car après avoir mangé des guerettes ça devait être doublement sucré (un beau bec). Je mis pieds à terre payai la note et sortit sans mot dire emportant mon secret me disant: quel heureux coquin il est ce gaillard.

—Tu me parles tuyau, canne et gants; mais le M. avec qui elle a mangé ne portait pas de ces choses lui; car il est trop petit, ça ne lui va guère vu son jeune âge. Et gentil garçon à ce que l'on dit.

—Ma foi oui la petite a perdu son pain blanc en ne l'acceptant pas en mariage. Elle l'a refusé au pied de l'autel la méchante.

—Comment se nomme la petite?

—Je crois que c'est Bigras, ça rime la dessus, elle est passionnée pour les bijoux à ce qu'il paraît.

—Vraie! une fillette c'est pardonnable.

—Pas toujours, mon vieux, si tu savais la farce.

—Mais quelle farce, parle donc à ton tour?

—Oui, une farce, figure toi qu'à la séparation y paraît que ça pleurnichait un peu; les bibelots se remirent mais une bague entrée je ne sais comment dans le doigt de la mignonne résistait et ne sortait pas.

—Ça devait être drôle?

—Pas si drôle, on se montra les dents, puis on se sépara sans que la bague fut rendue.

—Eh bien, qu'aurait-tu fais à la place de notre amoureux?

—La colère m'emporte, une fille indépendante pour un sou aurait rendu

—Oui, c'est mon avis, mais voilà "la peur de ne plus avoir de bijoux semblables."

—Ah! tu l'as, c'est ça. Eh bien moi je lui aurais dit: Mademoiselle, vous ne pouvez pas me garder comme ainsi, je vous quitte, vous êtes une bonne enfant, gardez cette bague comme trophée de votre déconséquence; j'en vais, je vous rencontrerai peut être ailleurs.

—Mais il ne connaît, ni ne connaît pas l'affaire du BEC!

Sur ce, le reporter fila à toute jambe la fûmp l'accablait il fit rôtir son énorme poisson d'avril, l'assaisonna avec des bagues qui ne ternissent pas les doigts.

Jeunes filles mangez mangez à la maison et ça sera bien mieux.

TROMPE-L'ŒIL.

**AUX CORRESPONDANTS**

A Touchepas, Lévis. — Nous ne sommes pas capable de lire votre manuscrit. Soignez votre calligraphie, après ça nous verrons.

L'histoire du mariage de Catherine

est connue de tout le monde dans le pays et depuis longtemps; pas un notaire, n'a manqué de la raconter à chacun de ses clients. Le CANARD l'a déjà reproduite, moins bien écrite cependant que nous adresse un correspondant.

Nos petites femmes:

Une dame achète une paire de jarretières.

—Et avec cela, madame? demande le commis, selon l'usage traditionnel.

—Avec cela? Eh bien, monsieur, avec cela je ferai tenir mes bas.

**Chansons a bon marche A VENDRE**

**AU BUREAU DU "CANARD"**

**AIRS D'OPÉRAS**

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Cour et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du KiriKiri.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Oïdre.
- 111 Mlle Nitouche—Babet et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—B'gardes par ci, b'gardes par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Ces envoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buvons encore.
- 120 Si j'étais roi—Si vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les Dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigolotto—Femme rare, fol qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mms Farart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Préaages.
- 130 La Favorite—Romance extraite du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Pêcheuse—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.
- 135 Poésie—L'amour, c'est le soleil.
- 136 Le Trouvère—Dieu que ma voix imploré!

**CHANSONNETTES, ETC.**

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça n'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le se Vierge—Chanson.
- 205 Le Métier de Paris—Scis d'atelier.
- 206 Il pleut des Carottes—Chanson-Valse.
- 207 Elle a lit en la Merceilles—Chanson.
- 208 Verses du Piccol—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Balzoutre militaire.
- 213 Ah! Joseph—Romance.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrête-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasin—Déballage comique.
- 218 Je m'ens tout mal—Girolierie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d' Baptiste—Chansonnette comique.
- 225 Elle's en pincet pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyes les baisers des moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucuf—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en penses-vous?—Chansonnette.
- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du to fantaisiste.
- 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
- 235 Rien! Rien! Rien!—Balliverne militaire.
- 236 A droite au fond—Chansonnette.
- 237 Elle's sont en or!—Chansonnette.
- 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique.
- 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
- 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
- 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
- 242 Elle m'a fait d'œil—Chanson de Vérauda.
- 243 Marche des 13 Jours—Chanson-marche.
- 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
- 245 Speech—Chansonnette anglaise.
- 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
- 247 C'est l'cellent—Chansonnette.
- 248 Pif, paf, pouf—Scis universelle.
- 249 Roste-y-l—Chansonnette.
- 250 La Robiniois—Chansonnette.
- 251 Griseries—Chanson.
- 252 Simple avec—Chanson.
- 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
- 254 Nos amoureux—Chanson.
- 255 Une vee dans tes cheveux—Mélodie-valse.
- 256 C'est tout c'que j'peux fair' pour vous! Chans'ette.
- 257 La noce des nez—Chansonnette.
- 258 La marche des commis-voyageurs.
- 259 Mes anciens—Chanson comique.
- 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
- 261 L'enflammé—Chanson militaire.
- 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 263 Flapelle et coton—Chansonnette.
- 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
- 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
- 266 Si tu t'en vas—Chanson.
- 267 Le femme est un trésor—Scène comique.
- 268 Ah! c'est affaire—Chansonnette comique.
- 269 J'te f'rai monter sur les ch'voux d'bois—Paysannerie.
- 270 Le lapin de Jeannette—Chansonnette.
- 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
- 272 I'ma r'fusé son parapluie—Amusement comique.
- 273 Angèle! etc.
- 274 Le mûrnet—Duo.
- 275 Vierres—Chanson d'Yvette Guilbert.
- 276 La terre—Chanson.
- 277 En amoureux—Romance.
- 278 Kékékés—Fantaisie.
- 279 Un gaillard—Chanson.
- 280 Excépté ceux qui sont toi!—Chansonnette.
- 281 Ritantou—Chanson.
- 282 Un bal chez l'ministère—chanson de Vérauda.
- 283 J'nai pas l'temps—chanson de Vérauda.
- 284 La chanson des cigales.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Envoyez un timbre pour notre "Guilde des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

**MARION & MARION, EXPERTS,**  
No 127 rue St. Jacques, Montréal.

Boulevard St-Lambert

**AUX RHUMATISANTS:**  
Offrez leur un flacon d'Huile de Pin Parfumé et vous aurez leur reconnaissance éternelle.



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

### TARIF NET DES ANNONCES

#### CONTRATS POUR UN AN

1.000 à 2.000 lignes	50 la ligne
3.000 à 5.000 "	45 "
6.000 à 10.000 "	40 "
11.000 à 25.000 "	35 "

#### ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2e insertion et suivantes	5c "

Les annonces sont tolérées sur Argus.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adresses toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL 16 VARIL 1898

## Notre Nouveau Feuilleton

Comme nous l'avons annoncé,  
nous commencerons la semaine  
prochaine la publication de no-  
tre nouveau feuilleton dû à la  
plume du fameux écrivain russe :  
Tolstoï.

Quelle belle étude de mœurs  
sociales? Les plus beaux senti-  
ments sont décrits et pronés de  
main de maître.

Le drame se déroule dans une  
campagne de la Russie puis à St-  
Peterbourg au milieu du brou-  
haha de cette capitale.

La vertu, les douceurs et les  
joies du foyer sont admirablement  
peints par ce grand écrivain et  
après avoir lu en entier cet ouvra-  
ge on sera porté à pratiquer le bien  
et à conformer notre conduite à  
celle des héros du livre.

Pourquoi n'arrosent-on pas les  
rues?

Parceque les hôteliers sont à bap-  
tiser leur boisson d'é.é. Il ne reste  
plus d'eau pour autre chose.

## Une demande, Une réponse

Une lectrice nous adresse la de-  
mande suivante:

Montréal, 5 avril 1898.

Monsieur le Rédacteur,

Voulez vous avoir la bonté de me  
dire où est mon futur époux quelle  
est sa profession? à quand mon ma-  
riage?

Votre obligée,

Mlle X...

LE CANARD ne veut pas faire de  
concurrence aux esprits, aux carto-  
manciennes ni aux clairvoyants; ce-  
pendant nous allons répondre.

Si l'on prend une réponse de mé-  
chant, voici:

Il est sur les quais, les mains sales  
dans ses poches, une chique dans la  
bouche, sourd, borgne et aveugle,  
tourné du côté de chez French Mary,  
sorti du pénitencier depuis la fonte  
des neiges, délabré, déguenillé, enfin  
un surfish dans la force et la beauté  
du mot. Il cherche une femme qui  
le fera vivre à ivroquer et à trainer  
les rues.

Il se mariera quand on lui assurera  
un revenu de 25 cents par jour par  
contrat de mariage, avec la permis-  
sion de battre sa femme, de vendre  
les meubles pour boire, de sacrer et  
tempêter tout le temps, d'apporter à  
la maison des objets volés, afin de  
faire arrêter sa femme pour recel.

Si vous vous plaisez dans la misère  
mariez-le, c'est la grâce que vous sou-  
haite un méchant.

Maintenant, voulez vous que le CA-  
NARD vous donne une bonne réponse,  
voici:

Vous, gracieuse jeune fille, sachez  
que votre bonté, votre honnête fami-  
lle, les grâces qui vous distinguent  
vous appellent à une haute destinée.  
Cupidon s'est mis en campagne pour  
vous trouver la perle des maris.

Il est actuellement au Koudyke;  
sa bravoure n'a pas reculé devant les  
frimas de cette région inhospitalière.  
Il est heureux, songe déjà à vous  
marier et se prépare à vous rendre  
heureuse:

Votre futur époux a un "claim"  
qui vaut des millions. Les rivières  
charrient l'or comme les vidangeurs  
charrient la cendre en hiver. A la  
dernière gorgée que les veaux ont  
pris ils ont été étouffés par la pous-  
sière d'or. Les dentiers sont faits en  
or; on mange là de l'or dans les pa-  
taques, le lait, etc.

Ça n'est pas un vulgaire mineur,  
mais un beau grand garçon brun, ins-  
truit, poli, travailleur infatigable, gé-  
néreux, vertueux et admirable par-  
tout où il se présente.

Sa profession quand il viendra vous

déclarer sa tendre flamme, sera le  
"millionnaire," l'ami des pauvres, le  
mari modèle.

Il vous achètera à chaque saison  
de jolis chapeaux, de beaux costumes,  
il aimera sa belle-mère, (ce qui est le  
comble du dévouement), il paiera les  
dettes de tous ceux qui vous sont  
chers, il dotera vos sœurs, et oblige-  
ra vos frères, offrira toujours un bon  
verre de vin à votre père qu'il rendra  
riche, il aura toujours une couple de  
médecins à votre disposition; enfin  
pour comble de bonheur il vous abon-  
nera au CANARD pour 100 ans.

Alors une douce vieillesse vous en-  
vahira entourée de tous ceux qui vous  
sont chers.

Aimée par eux, pleurée par les  
pauvres, vous passerez sans souffran-  
ces dans la Céleste Patrie, c'est la  
grâce que vous souhaite le CANARD.

Votre mariage aura lieu dans quel-  
ques semaines. Tenez-vous bin.

Nous avons oublié de vous dire  
que tant il est vrai qu'il n'y a pas de  
bonheur parfait sur la terre, le noir  
serpent de la jalousie, ce monstre aux  
yeux verts vous mordra au sein du  
bonheur et soufflera à votre oreille  
des soupçons indignes durant les  
voyages que fera votre mari en "ba-  
loune."

Résistez alors au vieux serpent.

Etes-vous satisfaite?

Ecrivez-nous.

## Ceux qui n'ont pas fait leurs Paques

Clark Wallace, l'Hon. Greenway,  
Sir Mackenzie Bowell, Sifton, les deux  
Tupper, Sir Richard Cartwright, le  
gouverneur de la Caroline du Sud, le  
gouverneur de la Caroline du Nord,  
John-de-Kuper, Jobit John Dewar,  
John Hennessy, Corby, Dawes, Eker,  
Atkins, Reinhardt, Hot Scoth, John  
Collins, Whiskey Sure, Half Dash,  
Milwaukee, Quebec Collins, Whiskey  
Citron, Gold Lack, Joe Clicot, John  
Mumm, William Pomeray, Montreal  
Street Railway, Richelieu Hotel, Jac-  
ques-Cartier Hotel.

## Deux Mecontes

Lavaltrie, 30 mars 1898.

Mon Cher CANARD,

Tu n'ignores pas que nous avons à  
Lavaltrie une vieille vieille fée. Mais  
ce que tu ignores peut-être c'est qu'elle  
et ses deux amies chéries, la blonde  
Marchette et la nonchalante Ma-  
rionna sont de ce temps-ci d'une hu-  
meur massacrante parce que dimanche  
dernier elles n'ont pu avoir de crackers

LES INVISIBLES.

Boulevard St-Lambert

## A LA CABANE

(Air: "C'est notre grand père Noël" ou "O  
naissez-vous Mathuria")

Connaissez-vous, mes amis,  
Hector, le grand blême,  
C'est un jeune homme bien mi-  
Face de carême.  
Il est, dit-on, fort gourmand,  
Et quand il est pris il ment,  
Mais sa gourmandise  
Fut un jour bien prise.

Il répétait sur les toits,  
De sa voix aimable,  
Qu'il irait manger au bois  
Du sucre d'érable.  
Il s'en était trop vanté,  
Et ne fut pas étonné  
A sa courte honte,  
Quel affreux mécompte!

Un soir après le souper  
La cabane est vide.  
Il parvient à s'échapper  
Et d'un pas rapide  
Il y péti être sans bruit  
Et trouve un plat de réduit  
Qu'il met dans sa panse  
En grande abondance.

Il était temps, pauvre Hector,  
De partir au trot  
Mais, gare! il parait qu'Azor  
Court la "gâlipotte."  
Le chien croit voir un voleur;  
Il s'élançe avec ardeur  
Jappant comme un diable  
D'un ton formidable.

Hector tombe mort de peur  
Dans la neige blonde,  
Et ne présente au jappeur  
Qu'une masse immonde.  
Le chien, qui ne comprend rien;  
Tourne autour et flairé bien,  
L'oreille se gratte,  
Regarde sa face plate.

Entre amis:

— Il est bien fâcheux que ta femme  
ait lu la dernière lettre que je t'ai  
écrite, tu m'avais pourtant assuré  
qu'elle respectait ta correspondance.  
— En principe, oui... mais pourquoi  
diable avoir commis l'imprudence de  
mettre sur l'enveloppe "confiden-  
tielle."

## UNE BONNE SANTÉ

Qui sera rétablie et sagement  
maintenue par l'usage du  
libre Vin de Pin Parfumé.

# Le Sirop de PIN PARFUME guérit les Bronchites



## COUACS

Notre ami Joe LaJoie du Parc-Solmer est de retour d'un voyage de 2 mois en Europe. Il a vu le Pape qui l'a prié de saluer tous ceux qui s'informeraient de lui parmi les canayens.

—Mais mon cher Jules qu'est ce que tu fais que tu ne sors plus le soir ?

—Ma femme vient d'hériter d'une jolie fortune, je lui apprend à jouer au bluff.

Sur la rue St Paul :

—Comment ! vous serrez la main à ce voleur ?

—Par précaution, mon cher... Pendant que je tiens sa main dans la mienne, je suis sûr qu'il ne l'a pas dans ma poche !

Un coup de fusil assez rare :

Un de nos amis nous raconte qu'un jour, à Sorel, il avait tué un héron, qui tenait dans son bec une anguille, laquelle tenait à son tour une grenouille.

On voit qu'il y en avait pour tous les goûts.

—Vous devez vous occuper, à table, des dames qui sont à côté de vous, et leur demander souvent si elles ont soif, afin d'avoir une occasion de vous verser à boire.

C'était la manière de parler d'un hôtelier de Québec, à la mi-carême.

En cour de police :

Le président au prévenu. — Qu'avez-vous à ajouter pour votre défense ?

Le prévenu. — Rien, monsieur le juge. Je m'en rapporte à "l'équitation" du tribunal.

Le juge au greffier. — C'est juste, on sait que nous sommes à cheval sur la loi.

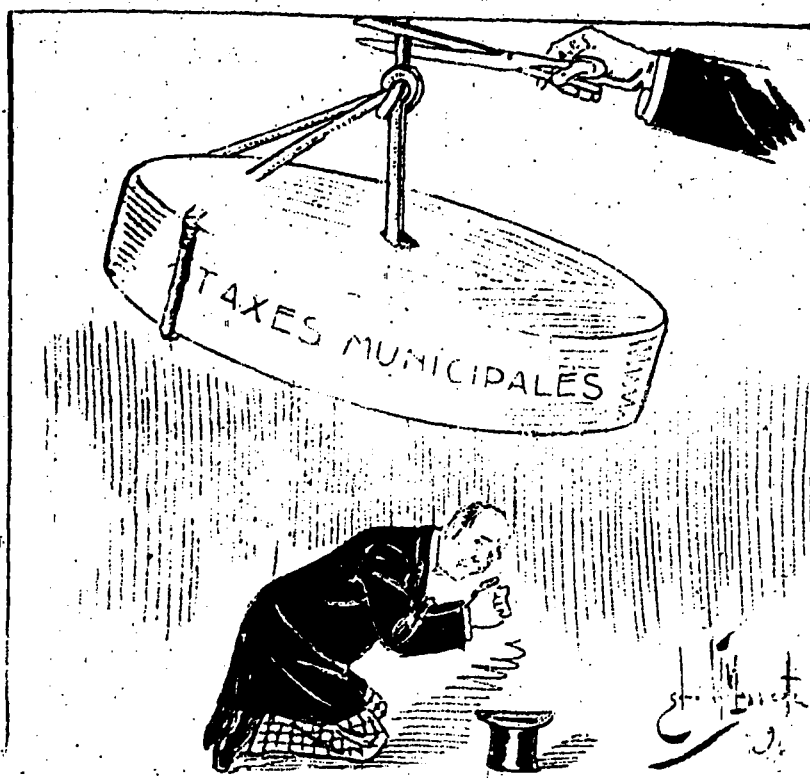
Un petit garçon voulait caresser le perroquet d'un ami de notre journal sur le rue St Denis :

—N'y touchez pas, mon petit ami, j'ai dit une personne, il vous pincerait.

—Pourquoi donc ?

—Parcequ'il ne vous connaît pas.

—Eh bien ! présentez moi : Je me nomme Charles.



## CITOYEN DE MONTREAL

—C'est ben sacrant ! voilà que l'on va couper la corde et cette meule va m'écraser. Ah échevins, administrateurs, commis, je vous souhaite ma'heur avant de mourir.

Dans les chars de Vaudreuil, un cultivateur fume tranquillement son tabac canayen.

Un dudu vint 3 ou 4 fois bruler sa cigarette et chaque fois laisse la porte ouverte en sortant.

La dernière fois l'habitant se choque et s'écrie : Écoute mon p'tit frais, vas-tu la fermer cette porte-là, c'est pas comme la bouche, ça ne se ferme pas tout seul.

## LA CURIOSITÉ

Le curé d'une église de campagne était fort ennuyé, le dimanche parce que les femmes, à chaque nouvel arrivant tournaient la tête et interrompaient ainsi le sermon.

Il s'avisait du plan suivant. Le dimanche arrivé, après être monté en chaire, il dit :

"Afin que personne n'ait besoin de tourner la tête, je dirai le nom des personnes qui entreront dans l'église pendant le sermon."

Et il commença à prêcher :  
"Mes très chers frères, en ce temps-là — le fermier Jacob et sa femme — Jésus dit à ses disciples — Mlle Legrand. — Je vous le dis en vérité — Mme Brun et son bébé — celui qui mangera de ma — M. et Mme Lacroix, avec un nouveau chapeau."

Il s'aperçut de sa faute et allait se reprendre, mais il était trop tard, toutes les femmes tournèrent la tête pour voir et critiquer le nouveau chapeau.

Boulevard St-Lambert

## CONCOURS DE MENSONGES

Un canayen de Lewiston causait avec un touriste américain et s'échauffait en faisant l'éloge de l'hospitalité et de la sociabilité canayenne. Comme exemple, il citait un bol de punch que l'on avait fait fabriquer pour le baptême d'un jeune homme riche et qui était si vaste qu'un petit bateau à voile se promenait sur lui et qu'un petit garçon assis sur un des bancs de l'es qui servait la liqueur avec une grande cuiller à soupe.

—Je crois, dit le touriste américain que j'ai vu un bol qui dépasse celui-ci en grandeur. Au baptême de mon frère le bol de punch était si vaste et si profond que les enfants n'ayant pas trouvé le punch assez sucré, mon père fit descendre un domestique au fond du bol dans une cloche à plongeur pour remuer le sucre.



## VIVE LE PRINTEMPS !

Tel est le cri poussé par des milliers de personnes réunies tout près du P'tit Windsor depuis quelques jours à l'arrivée du printemps. Aussi parmi cette foule enthousiaste, l'on entendait souvent des cris de "Vive Joe Poitras." Pourquoi ? Parceque c'est le restaurant le plus populaire de la province de Québec et que c'est lui qui vend les meilleurs hutfres et sert les meilleurs repas jour et nuit. Coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert.

## LA VÉRITÉ EST :

Que l'efficacité et l'économie sont personnifiées par le Savon de Pin Parfumé. 10 cts la barre partout.



## L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Eng-lures, mal de Barbe, mal de Dents, tour d'ongles, mal du Nez et d'oreilles, Crevasses, Hémorrhoides, Amouche, Lèpre, etc.  
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Boîte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

## HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Joe. Biendeau.

## J.A. BROSSEAU, L.D.S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

## BRULEZ les ALLUMETTES EDDY

Elles sont les meilleures depuis 1851.

The E. B. EDDY Co., Limited, HULL.

## Librairie FAUCHILLE

1712 RUE Ste-CATHERINE

En vente à des conditions spéciales ; "Le Nouveau Larousse Illustré." Ce magnifique ouvrage se publie comme suit : Un fascicule toutes les semaines, ou une série comprenant 10 fascicules tous les deux mois et demi environ.

Une spécialité de modes françaises, principalement la mode Nationale, reçue tous les 15 jours, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur naturelle.

Toute personne qui prendra un abonnement de un an 6 mois ou 4 mois aura droit à 3 nos gratuitement.

Toutes commandes de Volumes exécutées à trois semaines d'avance.

LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUÉRISSEURS

## LES MÉSAVENTURES

### D'un Pecheur a la Ligne

(Croquis de la vie de province.)

VII

(Suite.)

POURQUOI M. POINTU DEVINT ICHTYO  
PHOBE ET NE VOULUT PLUS  
PÊCHER ET COMMENT  
IL MARIA SA  
FILLE

Le lendemain, M. Pointu avait la fièvre et le soir, en se couchant il remarqua de nombreux boutons qui croissaient sur sa peau. M. Pointu est assez douillet et ce fut avec un tremblement dans la voix qu'il dit :

— Il va falloir demander le médecin. Je ne sais pas ce qui me prend.

Le médecin mandé aussitôt se fit raconter en détail l'histoire du bain que Claude avait pris contre son gré et qui commençait à couvrir par la ville.

— Je vois ce que c'est, dit le docteur après avoir examiné la nature des éruptions qui couvraient le corps de notre pêcheur. Vous avez trop mangé de poissons. C'est l'urticaire. Dans deux jours il n'y paraîtra plus.

En disant ces mots, il rédigea l'ordonnance et ensuite continuant la conversation il ajouta :

— On dit que vous allez marier votre fille.

— Comment ? pas possible...

— Avec M. Jules Morin, un charmant garçon, je vous félicite.

Il prit congé sur ces mots sous prétexte qu'il avait une autre visite à faire à cette heure tardive.

Le lendemain, le père Morin vint par hasard voir son ami Pointu. Il le trouva furieux contre les poissons, criant de toutes ses forces qu'il ne mangerait plus de ces bêtes-là et qu'il n'en prendrait pas davantage. Alors le père Morin demanda comment allaient ces dames Claude s'empressa de raconter ce que le médecin venait de lui dire.

— Comme cela se trouve, répondit le père Morin, je venais de te demander la main de ta fille pour mon fils.

— J'accepte et je crois que ma fille ne dira pas non.

— A quand la noce ?

— Pour le mois de septembre.

M. Pointu a cette fois-ci bien tenu sa promesse. Il ne pêche plus, ne mange pas de poissons, et pour

exprimer son état d'âme à l'égard des habitants du Richelieu je ne vois qu'un néologisme qu'on me permettra, j'espère, parce que seul il peut exprimer toute la haine qu'il a pour les poissons : il est devenu "ichtyophobe." Il a marié sa fille avec Jules Morin l'avocat, et le jeune ménage est encore dans sa lune de miel ; souhaitons-lui d'y rester toujours.

L'histoire de la dernière mésaventure de Claude Pointu a fait du bruit à Saint-Jean et lorsqu'on veut parler d'une pêche abondante, miraculeuse, on dit :

— " Il a fait une pêche comme celle de M. Pointu."

On rit encore de son bain et déjà on raconte cela aux enfants de Saint-Jean sous forme de conte de fées. Il ne faudra pas trop longtemps pour que cette aventure devienne une légende. Quant à Jacques Leloup, il a gagné, au bruit fait autour de cet accident, une médaille de sauveteur qu'il promène fièrement un peu partout.

FIN

## UN MILLIARD

On ne se représente pas, généralement, combien cette somme est énorme. On pourra cependant s'en rendre compte, quand on saura que, si depuis le commencement de l'ère chrétienne, c'est-à-dire depuis le premier jour de l'an l'on avait laissé tomber une pièce de 1 franc, toutes les minutes, il n'en serait pas encore tombé un milliard, au 31 octobre de cette année; en effet il n'y aurait encore que 997.632.000 francs (en tenant compte des années bisextiles).

Un milliard représente en outre, 1.000.000 de billets de mille francs, qui, placés les uns au-dessus des autres formeraient une pile de 100 mètres de hauteur, et qui reliés ensemble formeraient 4.000 volumes de 250 feuillets ou 500 pages chacun.

Enfin, un milliard en monnaie d'or pèse 322 584 kilogr., en argent, 5 000.000 de kilogr., et en billon 100 000.000 de kilogr.

### HOTEL ST-LAURENT

La maison par excellence pour les touristes, les acteurs et les gourmets. Cet établissement, situé aux Nos 86-88 rue St-Laurent, au centre de la ville, près du bureau de poste, des banques et des places d'affaires, offre au public tous les avantages possibles. Les chambres sont spacieuses, meublées avec luxe; le service est parfait, la table est excellente et les nombreux clients qui s'y rendent ne cessent de se féliciter d'habiter cet hôtel de premier ordre. La cave est fournie des meilleurs vins, les prix sont modérés et nous ne saurions trop engager nos lecteurs à encourager M. George Pepin, le populaire hôtelier qui possède cet hôtel.

Boulevard St-Lambert

## Echos de Lévis

### UNE SÉANCE DU CLUB DES MENTEURS

Lebaron après un travail acharné pour réorganiser son club, a enfin réussi jeudi. Ils ont tenu une assemblée samedi soir dans la shed à Pancrace. La lumière ne leur a rien coûté ce soir là, vu qu'il se trouve une lumière électrique devant la bâtisse.

Lebaron monte sur la tribune (qui est un quart à clou) au milieu des applaudissements.

Comme vous voyez, dit-il, notre belle société va reprendre son travail, et je m'en vais à l'instant vous raconter une échantillon de mon répertoire.

C'était en 1861, le jour de Pâques, ma femme avait affaire à traverser à Québec. La voilà donc qui part. Aussitôt partie, j'entends un remuement de planches qui se brisent. Je sors, et si vous m'avez pas vous d'mandez au père Michel; c'était mon chien qui sortait de sa cabane pour aller avec ma femme. Il y est allé, seulement il n'a pas pris le même bateau.

Imaginez-vous à son retour s'il en a manger une. Pour le punir il n'a pas eu son souper, ce qui l'a fait pleurer toute la nuit.

Je vous engage donc messieurs à pratiquer pour devenir de célèbres menteurs; ceux qui seraient en peine pourront venir me trouver à mon bureau, sur le quai.

PIQUE PARTOUT.

## CORRIGEONS-NOUS PAS

Marlbro, N. H., Mars 30 1898

bein chair amis ge vous envoie quelle mot pour vous dire que ge suis pas cåkple de vous envoi votre ataret pour vos deux sent pais se pretent gene pas travaillé de liver ni ma femme non plus mes ail foit que ge vous la paiy gesséré anen trouver mes si ses foit pas de difairense comm vous mavédi que lenteret macheret pasreit si ge la paiy pas ge seret bin content si sa faises pareail sa seret meux mon nafair pour le présent ge termine vous soiten beonne chense ge suis votre amis qui ne vous aublit pas.

voici si mon adresse

Marlbro N H

### VIENT DE PARAITRE

#### NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE

M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1676 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles. Envoyez 25 cents en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

# IMPRIMERIE

## A. P. PIGEON

1798

### Ste-Catherine

COIN STE-ELISABETH

MONTREAL

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure de reprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que :

CARTES DE VISITE

CARTES D'AFFAIRES

CARTES DE SOIRÉE

CARTES DE BANQUET

EN-TÊTES DE COMPTE

EN-TÊTES DE LETTRES

CIRCULAIRES

PROGRAMME DE CONGRÈS

BLANCS DE BAUX

FACTUMS

PAMPHLETS

LIVRES

PANOCARTES

AFFICHES, Broc, Etc.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la poste sont promptement exécutées.

A. P. PIGEON

# La Lotion de PIN PARFUME cure et embellit les Cheveux

## COMPLIMENTEUR DISTRAIT

On devait manger une dinde truffée sur la table où M. de Buffon allait être le nombre des convives. Avant le dîner, une dame d'un certain âge demande en particulier au naturaliste où on trouve les truffes. "A vos pieds, madame, répondit le savant." Et comme elle le regardait, étonnée et ne comprenant pas. "Je veux dire aux pieds des dames," reprit-il. "Il va de soi que la dame trouva charmant le compliment et le complimenteur. Mais vers la fin du repas, quelqu'un fit la même question, Buffon, voyant que la dame d'avant-dîner se trouvait là, répondit tout naturellement: "Aux pieds des "vieux" charmes de la dame, qui l'entendit, ne le trouva plus si charmant.

## Faites-vous identifier

Une dame étrangère à la ville se présente au guichet du payeur d'une banque et lui présente un chèque. Le payeur examine le chèque comme seul les employés de banque savent le faire. "Madame voudra bien se faire identifier?" "Mais monsieur, je suis pressée et je ne connais pas trois personnes à Montréal. Je suis Mme Marie Bigras, épouse de monsieur de la rue de la Montagne, je vous en doutez pas. Le commis paraît embarrassé. "C'est matière de forme, madame, mais nous devons insister pour avoir votre identification." La dame se ravise et dit: "Monsieur, mon nom est sur mon chèque, est-ce que cela pourrait suffire?" "C'est très bien madame. Celle-ci passe son mouchoir au payeur qui l'examine. Il put lire sur le coin écrit à l'encre de chine: Anastasie Trudeau." Le chèque n'a été payé que le lendemain. Mais la dame est allée chanter mille et mille reproches à sa laveuse.

Leçon de français: "Le français. — Intraitable: ce qui n'est pas traitable. Impardonnable: ce qui n'est pas pardonnable. L'anglais. — Aoh, yes! je comprends pourquoi il y avait sur les boîtes de cigarettes: Inflammable, c'est parce qu'elles ne s'allument pas.

## RESTAURANT A VENDRE

En raison d'un accroissement d'occupation, M. Allard offre à vendre son Restaurant situé au No 411 Rue Craig. Ce restaurant est reconnu comme le plus populaire de la ville. M. Allard a occupé cette affaire pendant treize ans. A un bon prix, bons termes. S'adresser au No 411 Rue Craig, coin Sanguinet.



**LE CLIENT.** — Regardez donc, patron, le bock qu'on vient de me servir, il y a une mouche noyée dedans.

**LE PATRON.** — Je la plains, mais que voulez-vous! je ne puis pourtant pas donner avec chaque verre que je sers un bateau de sauvetage!

## DROLERIES

A la terrible bataille de la Butte-aux-Français, un officier Canayen de mandait, dans le fort de la fusillade, une prise de tabac à un de ses subalternes, et voyant celui-ci emporté par un boulet de canon, au moment où il lui présentait sa tabatière, il se tourne froidement de l'autre côté, et dit à un autre officier: "Ce sera donc vous qui m'en donnerez, puisqu'il a emporté la tabatière avec lui."

Il est inutile de fourrer dans votre poche, et de l'emporter chez vous, la serviette que l'on vous a confiée, si vous ne revenez dîner dans la même maison assez souvent pour appareiller au moins la demi-douzaine.

**Le Gamin** (à un agent de service, boulevard Rochefort rue St-Paul à Québec). — Il y a là-bas deux femmes qui se battent.

**L'Agent** — Mêle-toi de tes affaires, marmot.

**Le Gamin.** — Oui, mais l'une des deux est votre femme.

**L'Agent.** — Que Dieu protège l'autre.

Voici un comble qui a été trouvé par un démolisseur dans "ceux" d'un des palais du Champ-de-Mars qu'on est en train de faire disparaître. Je m'empresse de vous le rapporter. C'est "le comble de la naïveté pour un jardinier":

Il consiste à vouloir cueillir des fleurs de rhétorique dans le jardin des racines grecques, afin d'en faire un bouquet pour les vins frelatés qui n'en ont pas!!!

**Le planton du colonel.**

Un sapeur était de planton à la porte du colonel du 85e bataillon.

L'heure de son repas était arrivée et personne ne lui apportait la gamelle traditionnelle. Impatienté, notre sapeur se décide à aller la chercher lui-même. Mais pour ne pas manquer tout à fait à la consigne et indiquer le motif de son absence, il laisse sur son siège sa hache et son bonnet à poil avec ces mots: "Le sapeur a été mangé."

**Nos bons mendiants:**

Le jour de Pâques, l'un d'entre eux rencontre un voisin:

— Vous voilà parti?

— Eh oui! que voulez-vous? Il n'y a ni fête, ni dimanche pour nous. On travaille tout le temps!

— Comment ça va, madame Camus?

— Pas bien, m'sieu Langlois; mon cochon n'engraisse point, mon veau est malade et mes pommes de terre sont pourries!

A la bataille d'Hastembek, un soldat français ayant perdu les deux bras, emportés par un boulet, son colonel lui offrit un écu.

— Vous croyez sans doute, repartit le grenadier, que je n'ai perdu qu'une paire de gants?

On parlait de la chaleur du mois d'août dernier:

— J'ai bien enduré jusqu'à 90 degrés! dit un canayen de Salem.

Et comme tout le monde esquissait un sourire.

— Parfaitement, ajoute-t-il... en trois jours... 30 degrés chaque fois!

Entre deux compagnons:

— Dis donc, Polyte, qu'est-ce que c'est que le socialisme?

— C'est pas malin: t'as un sou, j'ai une pipe, t'achètes du tabac, tu me le donnes.

— Et après?

— Eh bien! je fume.

— Eh bien! et moi?

— Toi, tu craches.

— Merci, je n'en suis pas.

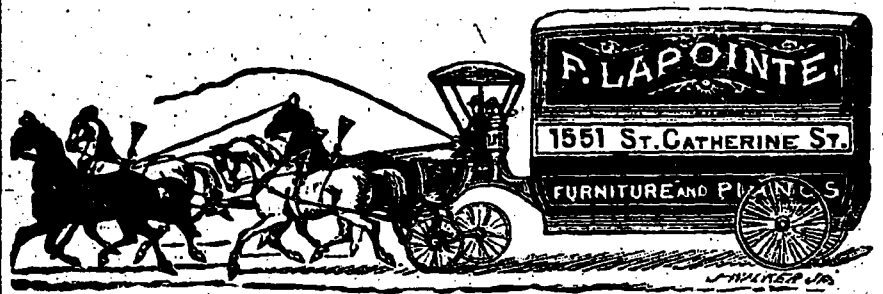
A la correctionnelle:

— Pour quel motif avez-vous frappé le plaignant à coups de botte?

Il m'avait traité de va-nu-pieds!...

— Touchaute prière d'un joueur en s'asseyant devant le tapis vert:

— Faites, mon Dieu, que la veine me soit favorable... non pour moi, misérable pécheur indigne de votre bonté, mais pour mes créanciers, qui ont femme et enfants, et qui auront tant besoin d'un petit acompte!...



## ECONOMISEZ VOTRE ARGENT

en achetant vos meubles dès à présent, car il y a un

### Grand Massacre dans les Prix.

Vous pourrez en juger par vous-mêmes en venant examiner ce dont vous aurez besoin, et si ce que l'on vous vendra n'est pas tel que représenté et à meilleur marché que partout ailleurs, nous vous remettrons votre argent joyeusement. **VEZ-NOUS VOIR.** Ouvert tous les soirs.

**F. LAPOINTE,**

Le marchand de meubles reconnu par ses bas prix.

**1551 RUE STE CATHERINE.**

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, employez que

**BAUME RHUMAL**

soit il vous guérira promptement et



Propos de femme :

— N'est-ce pas Mme de B..., votre amie, qui était placée à côté de vous, dimanche à la Paroisse ?

— Oui, c'était elle.

— Sa robe est bien mal faite.

— Horriblement... mais si elle était bien faite, elle ne lui fait pas.

Le docteur X... raconte, devant Cadet, qu'il ebrient des résultats merveilleux du régime lacté. Seulement il conseille à ses clients d'alterner la nature du lait, tantôt celui de chèvre tantôt de vache, tantôt d'ânesse.

— Mais alors, conclut Cadet, vos malades doivent aller de pis en pis, pour se porter de mieux en mieux.

Un enfant refusait obstinément d'épeler la lettre A. On le fouette et persiste.

Un ami de son père le prend à part et lui dit :

— Voyons, mon ami, pourquoi cette obstination ? A, c'est bien facile à prononcer.

— Oh ! certainement, dit l'enfant, c'est bien facile ; mais c'est que je sais ce qui va arriver : je n'aurai pas plutôt dit A, qu'on me fera dire B, et puis après, toutes les lettres de l'alphabet.

Le bon (dans une salle de bal)  
— Que diable est ce papier que Mme Parvenue porte épinglé à son corsage ?

Leroux. — Les diamants de cette dame ont, paraît-il, un prix tel qu'elle n'ose les mettre sur elle dans des bals de société. Alors, elle épingle à son corsage un certificat constatant qu'elle possède des diamants ayant la valeur indiquée.

Avant le mariage :

Mlle Berthe a le menton appuyé sur ses deux mains et ses deux coudes posés sur la table. Paul la contemplant avec extase :

— Quel charmant abandon.

Six mois après : Mme. Paul est dans la position ci dessus décrite. Son mari, la regardant en haussant les épaules :

— Quelle tenue, mon Dieu ! quelle tenue.

La tante Jeanne. — Mon Dieu ! Pierre, comme vous êtes pâle ! C'est affreux. Que vous est-il arrivé ?

Pierre. — Le fait est, chère tante, que je viens d'assister à une exécution.

La tante Jeanne. — Mais c'est épouvantable. Et de qui ?

Pierre. — De moi-même : ce maudit propriétaire m'a fait saisir, ce matin.

**INUTILE DE SOUFFRIR :**

Pour cela il n'y a qu'à user les célèbres Bonbons et Sirop de Pin Parfumé.

Une diseuse de bonne aventure prédisait sa fortune à un jeune bicycliste.

— Je vous préviens, disait-elle d'un ton solennel, qu'un grand péril vous menace ; un ennemi se trouve sur votre chemin.

Le bicycliste. — S'il se trouve sur mon chemin c'est lui qu'il faudrait avertir du danger qu'il court.

**Les Comptes de Pharmaciens**

Les profits réalisés par les pharmaciens sur les remèdes qu'ils vendent aux clients sont énormes, on le sait. C'est de là qu'est venue l'expression : "compte d'apothicaire"

Il n'y a pas bien longtemps, un pharmacien de Lowell avait fourni à un malade une quantité considérable de drogues à crédit. A la fin, devenant débant, il vint rendre visite au client. Ce dernier était sur son lit de mort. Néanmoins le pharmacien présenta sa note.

— Hélas ! dit le malade, je ne puis vous payer et j'ai peur que vous ne touchiez jamais votre argent.

Le pharmacien devint pâle.

— Dites moi, s'écria-t-il, avez-vous gardé les bouteilles vides et les bouchons ?

— Sans doute, et ils sont à votre disposition.

— Dieu soit loué ! s'écria le pharmacien. Du moins je ne perdrai rien !

**Donnant, donnant**

Un jour, Dumas père alla rendre visite à un musicien célèbre du temps, dont le nom m'échappe. Grand fut son étonnement lorsqu'il vit ce dernier le recevoir dans un costume tout rose.

— Mon costume vous étonne, lui dit le musicien en voyant l'ahurissement de Dumas. Je vais vous expliquer cette bizarrerie. En ce moment je compose un opéra très gai, or, pour être bien inspiré, je m'habille de couleur claire, de même quand j'écris un morceau triste, je prends alors un vêtement complètement noir.

Dumas ne dit rien, mais il é ait résolu de payer de la même monnaie, à la prochaine occasion.

Il n'eut pas à attendre longtemps.

Quelques jours plus tard, ce même musicien vint voir Dumas. Le maître pria de faire attendre quelques minutes et disparut dans une chambre voisine. Bientôt on vit une sorte de statue mouvante qui s'avancait toute bardée de fer, casque en tête, épée au poing.

— Excusez moi, cher ami, de vous recevoir dans un tel costume, mais je suis occupé à écrire un roman de chevalerie.

Découpez ce Coupon et envoyez 146 rus St-Laurent

**TIRAGE AU SORT**

— D'UN —

**MAGNIFIQUE LOT A BATIR, 25 x 105**

Situé à BEAURIVAGE, Longue-Pointe.

Le nombre de certificats est limité et le prix n'est que de 10c chacun. Achetez de bonne heure.

**TIRAGE, MERCREDI, le 20 Avril, à 4 hrs p.m.**

Achetez vos Billets aux bureaux de la **Société des Ecoles Gratuites des Enfants Pauvres, 146 RUE ST-LAURENT**

Noms..... } Inclus \$.....

Adresse..... } No. Cert.....

**GENEREUX & CIE**

227 - RUE ST-LAURENT - 227

**CHAPEAUX...**

Tous les élégants savent qu'il leur faut porter un chapeau neuf au printemps. Nous venons de recevoir un stock de magnifiques coiffures américaines. Elles sont de toutes les couleurs et de très jolie forme. Les plus difficiles seront satisfaites. Voyez-les avant d'aller ailleurs.

**CHEMISES...**

Nos chemises de couleurs de 75 cts à \$1.25 sont d'un goût recherché. Elles sont confectionnées par un expert et donnent toujours satisfaction.

Nos chemises négligées sont très appréciées et d'excellente qualité.

Chemises blanches de soirée avec ou sans manchettes, les meilleures sur le marché à Montréal, confectionnées spécialement pour notre commerce.



Grand choix de Cravates de tous les genres, Bretelles, Parapluies, Mouchoirs.



**VIN MARIANI**

La Liqueur de vie, qui allait combattre la débilité humaine, seule cause réelle de tous les maux, une véritable et scientifique fontaine de Jouvence, qui, en donnant de la force, de la santé et de la volonté, renaît une humanité toute neuve.

EMILE ZOLA.